

Comme ce sont surtout les intérêts matériels qui les préoccupent, ils ne manqueront pas de réparer la faute qu'ils ont faite par suite de mauvais calculs.

Le procès de Whelan, accusé du meurtre de feu l'honorable McGee a dû s'ouvrir lundi dernier, à Ottawa. Il plaide non-coupable et il a pour se défendre quatre avocats : MM. J. H. Cameron, M. C. Cameron, K. McKenzie et J. O'Farrell, de Québec.

MM. les abbés Lemauff et Rion, missionnaires algériens, qui sont en Canada depuis environ deux mois, viennent de lui dire adieu. Ils emportent avec eux un bien doux souvenir de notre catholique pays. Venus pour faire appel à notre charité en faveur des pauvres orphelins arabes, ils ont recueilli la jolie somme de \$7,000. Jamais les bonnes œuvres n'appauvrissent; au contraire, elles appellent les bénédictions du ciel sur ceux qui savent les faire généreusement et avec esprit de foi. La charité surtout que l'on exerce en faveur des petits enfants a un mérite tout particulier devant Dieu, car il regarde comme fait à lui-même ce que l'on fait au moindre de ces petits.

Un incendie des plus désastreux, dit le *Franco-Canadien*, vient de jeter dans la désolation seize familles qui comptaient, il y a peu de jours encore, parmi les plus aisées des paroisses de St. Sébastien et de St. Georges, situées à l'extrémité sud du comté d'Iberville.

Le feu que l'on avait imprudemment mis dans le bois, mardi dernier, ravagea pendant plusieurs jours les champs et les clôtures sur une vaste étendue, et vendredi, à deux heures de l'après-midi, la flamme, poussée par un fort vent de sud, commença ses ravages sur les habitations.

En moins de deux heures, toute cette partie du magnifique rang des Lamoureux depuis les terres de M. Jules Lamoureux jusqu'à celle de M. Pierre Lécuyer, une espace d'à peu près un mille, était devenu une scène de ruine et de désolation.

Il est bien triste d'avoir à enregistrer des sinistres aussi considérables et aussi navrants; mais puisque Dieu les permet, il faut savoir les accepter en tirant profit. Ce sont des épreuves auxquelles il nous soumet, des enseignements qu'ils nous donne, assez souvent aussi des châtements qu'il nous inflige. Nous devons comprendre par là que les biens de ce monde ne sont que fort peu de chose, qu'en un instant ils peuvent nous être ravés, et que, par conséquent, loin de nous y attacher d'une façon coupable, nous devons en faire un bon et saint usage. Dieu ne demande qu'à nous rendre heureux sous tous les rapports, même sous le rapport temporel; mais, à une condition: c'est que nous prenions la défense de ses intérêts et que nous ne fassions rien qui puisse leur porter préjudice. Si, malgré la défense qu'il nous en fait, nous le mettons de côté dans les affaires temporelles; si nous faisons un mauvais usage des biens qu'il nous donne; si même nous allons jusqu'à user de moyens malhonnêtes, de coquinerics pour les augmenter, il nous frappe dans ces biens mêmes. De là, l'explication bien facile à donner de tous les fléaux qui nous ont frappés depuis un certain nombre d'années, et qui nous frapperont encore, si nous ne faisons pas un sérieux retour sur nous-mêmes et si nous ne voulons pas nous amender.

Les dépêches télégraphiques annoncent que le nouveau parlement anglais s'ouvrira le 10 décembre prochain.

On dit de plus que Mgr. Manning, l'illustre archevêque de Westminster, sera bientôt fait cardinal de la sainte Eglise romaine.

L'*Univers* du 10 août dit que Pie IX s'est rendu au camp de Rocca di Papa, où il a passé près de quatre heures au milieu des soldats et de la foule accourue pour assister à la fête militaire qui y était donnée. A l'extrémité du camp était dressé

l'autel, et le Pape, assisté de Son Eminence Mgr. le Cardinal Borromée et de ses chapelains, a célébré le saint sacrifice de la messe. Après la messe et l'action de grâces, le Pape s'est rendu au pavillon élégant élevé dans le voisinage de l'autel, et y a accepté une légère collation. Pendant ce temps, des soldats, pris parmi les chasseurs, ont chanté un hymne accompagné par les musiques de régiments; puis le Saint-Père, passant dans une vaste tribune, a donné la bénédiction solennelle, et a pris place sur un trône pour voir défilé au pas de course les zouaves et les chasseurs. Malgré l'excessive chaleur, la Pape a voulu donner satisfaction à la piété générale; il s'est laissé entourer et a livré ses mains et ses pieds sacrés aux baisers de la multitude fidèle. Pie IX a ensuite quitté le pavillon pour se rendre dans les campements. Il est entré dans une vaste salle que ses soldats ont construites avec des branches d'arbre et où la table était mise. Ayant examiné en détail tous les apprêts du repas, Pie IX a dit aux zouaves: "Mes enfants, l'Eglise se mêle à tous nos actes et pénètre les plus grands comme les plus ordinaires; elle bénit nos repas pour nous rappeler les agapes futurs. Je vous souhaite d'être tous assis éternellement avec moi au banquet céleste."

Nous venons de visiter les sept compagnies qui forment le 9e bataillon des volontaires canadiens descendus le 2 septembre à la Rivière-Ouelle. Elles sont venues là, sous la conduite du Colonel Panet, établir leur camp, et s'accoutumer à tenir la campagne. Elles ont à leur tête sept capitaines: ce sont MM. J. B. Amyot, H. Roy, L. N. Voyer, G. Amyot, Arthur Evanturel, H. Delagrave, et David Gagnier.

Ils sont campés sur la pointe de la Rivière-Ouelle, surnommée "pointe à la Raquette," sur une belle éminence, où l'on jouit du plus beau coup d'œil. Du côté sud, la vue s'étend sur la fertile plaine de la Rivière-Ouelle et sur les hauteurs de St. Pacôme, puis à l'ouest sur les vallons de Ste. Anne, où s'élève au pied d'une verte colline le beau collège de ce nom.

A quelques arpents de distance, ces tentes symétriquement disposées, dont la blancheur contraste avec la verdure des sapins environnants, attirent aussitôt les regards. A mesure que vous vous approchez vous remarquez avec plaisir, et même avec orgueil, ces jeunes compatriotes sous l'uniforme, exécutant avec une rare précision toutes les évolutions de l'art militaire. Ils montrent en tout la meilleure volonté, et se soumettent avec un zèle digne d'éloge à toutes les exigences de la discipline. Bonne tenue, ordre, politesse, voilà ce qui caractérise nos volontaires.

A part les exercices du drill, qui durent six heures par jour, il y a encore ceux du tir à la cible.

Le nombre des visiteurs a été considérable. Dans la journée du dimanche, on a vu pas moins de 300 voitures toutes remplies de curieux, défilé les unes à la suite des autres pour aller contempler ces jeunes guerriers prêts à verser leur sang pour la patrie.

Dimanche dernier, M. l'abbé Chandonnet est venu célébrer sous la tente le saint sacrifice de la messe, afin de permettre à ces jeunes gens de remplir leur devoir de catholique. Invité à leur adresser la parole, M. l'abbé s'en est acquitté à la satisfaction de tout le monde.

En deux mots, la visite au camp de la Rivière-Ouelle est une belle et charmante promenade, et tout le monde ne peut s'empêcher de vanter la courtoisie de M. le Colonel Panet et des autres officiers supérieurs, ainsi que la politesse de tous les soldats du bataillon.

M. le Lieutenant Casault a présidé à la revue hier.

Les volontaires se mettent en route aujourd'hui pour Québec.

Les bruits de guerre des dernières années ont fort coûté à